

## ILLUSIONNISME

# Rien n'est impossible pour l'imagination

**Pedro Tercero aime se définir non comme magicien mais comme "créateur d'illusions". Depuis plus de dix ans, il fait plaisir au public... et à soi-même.**

**Woxx: Comment avez-vous découvert la magie?**

**Pedro Tercero:** Quand j'étais enfant, comme la plupart de mes camarades de génération, j'avais une boîte avec des jeux de magie simples, avec lesquels je préparais "mes spectacles" pour la famille pendant les fêtes de Noël. Le véritable début de ma "fièvre" a été la rencontre avec un livre de magie. Je l'ai acheté par curiosité dans un marché de livres seconde main, pour connaître les secrets des magiciens. J'ai commencé à pratiquer quelques tours de magie qui y étaient décrits et je les ai présentés à ma famille et à mes amis. La réaction a été géniale, tout le monde est resté "halluciné" et me demandait de répéter mes tours une fois et une fois encore. J'ai continué d'apprendre et de pratiquer de nouveaux tours et de nouvelles techniques, et de m'élaner toujours plus loin dans cet univers fantastique de l'impossible.

**Et le passage au professionnalisme?**

En 1991, les étudiants des classes supérieures du lycée où j'étudiais, étaient en train d'organiser la Fête de Noël et m'ont demandé de collaborer. Mes camarades de classe (qui avaient déjà "subi" mes tours), m'ont incité à participer avec un numéro de magie. Au début je ne voulais pas, car mon public n'avait jamais dépassé le nombre de 15 personnes, et dans cette



L'illusionniste est membre de la Société espagnole d'illusionnisme depuis 1993, en 1999, il a été champion d'Espagne de magie générale.

fête on s'attendait à un nombre de spectateurs assez élevé. Finalement j'ai participé et j'ai remporté un grand succès. Ma performance a beaucoup plu, cela a été tout un événement. Après ce spectacle, on m'a appelé pour jouer lors de la "Fête du livre", puis dans une discothèque, cela a fait bouler de neige...

**Etre professionnel de l'illusionnisme... c'est sérieux ça?**

Bien sûr! L'illusionniste professionnel transforme en réalité les rêves de nombreuses personnes. Souvent nos problèmes quotidiens nous empêchent d'affronter la vie avec optimisme. La mission des magiciens est d'amuser, de divertir, et, ce qui est le

plus important, de créer des illusions. Mon but est de faire ressortir l'enfant qui se cache à l'intérieur de chacun de nous, qui reste capable de s'étonner, de s'émerveiller, qui croit que rien n'est impossible.

**Quelle est la différence entre un illusionniste et un magicien?**

Ce sont deux choses complètement différentes, mais de nos jours on confond les deux termes. Le magicien fait de la magie, tandis que l'illusionniste crée des illusions. Au XXIe siècle tout le monde sait que ce que nous faisons n'est qu'un spectacle. Nous sommes des gens normaux avec une mission: créer des illusions.

**Quels sont vos tours préférés?**

D'après Javier Antón, mon maestro, je suis un magicien assez complet. Je pratique des spécialités différentes: magie générale, comique, magie pour enfants, grandes illusions, cartomagie. La vraie magie se produit dans la tête du spectateur. Mon genre préféré est les "grandes illusions", car elles jouent réellement avec la notion d'"impossible". Comme ce genre de spectacles exige un grand déploiement de moyens techniques, la plupart du public n'en voit qu'à la télé ou dans de grands théâtres. Ce sont les performances où des gens apparaissent et disparaissent de la scène, dans lesquelles le magicien découpe ou transperce son assistant avec des épées, où la magie est mélangée au théâtre, à la musique, à la danse. J'aime beaucoup aussi la magie pour enfants. J'adore voir les expressions de leurs visages quand ils voient apparaître un lapin ou un pigeon, ainsi que leur capacité à participer.

**Certaines personnes critiquent l'utilisation d'animaux dans les spectacles. Que leur diriez-vous?**

Les animaux que nous utilisons vivent comme des rois! Ils sont très bien traités, ils sont un membre de la famille, nous les considérons comme des compagnons de scène. Lorsque nous allons dans les fermes chercher des lapins, nous prenons ceux qui sont sur le point d'aller à l'abattoir. J'aime l'idée que nous leur sauvons la vie pour qu'ils puissent partager avec nous le plaisir de rendre heureux le public.

**Comment voyez-vous la situation de la magie en Espagne?**

Elle évolue favorablement. Les dernières années, la magie se concentrait trop sur les cartes, car c'est une spécialité bon marché et facile à réussir. Comme les cartes ne plaisent pas à tout le monde, il y avait des gens qui disaient "je n'aime pas la magie". Mais ces gens n'avaient pas découvert l'univers de l'illusion. A l'heure actuelle, il y a des magiciens jeunes, avec des idées et des présentations novatrices qui sont en train de donner un nouvel élan à cet art. Espérons que le monde de la magie et de l'illusionnisme obtiendra la place qui lui revient.

**Interview:**

**Paca Rimbau Hernández**

A l'occasion de la fête de remise des prix de la VIIe édition du concours littéraire pour enfants et jeunes "Antonio Machado", l'illusionniste Pedro III se produira au Centre de langues, 21, bd. de la Foire, Luxembourg le 3 mai à 16 heures.

## CINEMA

# Mon manège à moi, c'est toi!

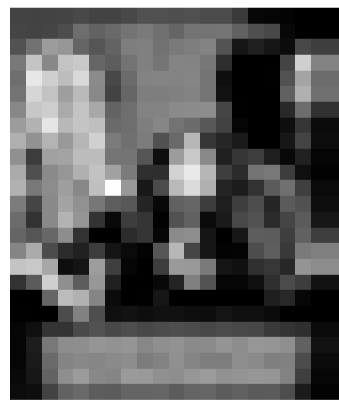
**Difficile d'accepter l'arrivée des pattes d'oie et de se retrouver toute seule à rêver de l'âme soeur: "Laisse tes mains sur mes hanches", premier long métrage de Chantal Lauby.**

C'est l'histoire d'Odile Rousselet (Chantal Lauby), une comédienne sur la quarantaine. Sa fille, Marie, âgée de 18 ans décide de quitter la maison pour s'installer avec son petit ami. Odile se retrouve alors toute seule et, plutôt que de glisser dans la déprime, prend son destin en main et profite au maximum de la vie. Elle rencontre un séduisant forain dont elle tombe très vite amoureuse. Cette aventure la replonge dans l'adolescence; la situation mère-fille s'inverse alors et elle se fait faire la morale par sa propre fille.

Voilà une comédie agréable, dans laquelle on retrouve l'humour et les blagues à la "Nuls" dès le début

de la projection, avec, en plus, une touche romantique et féminine.

Pour Chantal Lauby, tout a en effet commencé dans le très célèbre quatuor des "Nuls" (devenu trop rapidement un trio), dont la première réalisation cinématographique fut "La cité de la peur", une comédie familiale hilarante, bourrée d'humour lourd voire "nullissime". Au plus grand plaisir des fans de ces jeux de mots et blagues à deux sous, quelques références se sont donc glissées dans le scénario de "Laisse tes mains sur mes hanches". Après leur réussite cinématographique commune ayant rassemblé plus de deux millions de spectateurs, Alain



Chabat et Dominique Farrugia, les deux autres "Nuls", se sont essayés chacun à la réalisation; le premier dans des succès comme "Didier" ou "Astérix: Mission Cléopâtre", le second dans "Trafic d'Influence" ou encore "Delphine 1, Yvan 0". Au tour maintenant de Chantal Lauby

de tenter sa chance en tant que réalisatrice: et elle ne s'en sort pas trop mal. Bien que certains passages traînent un peu, on ne s'ennuie pas grâce aux dialogues régulièrement pimentés de jeux de mots qui tiennent le spectateur attentif jusqu'au bout de l'aventure. De plus, Chantal s'est entourée de personnalités telles la spectaculaire Rossy De Palma ou Jean-Hugues Anglade. Font également une petite apparition ses amis Chabat et Farrugia ou l'instigateur du titre, le chanteur Adamo.

Dans son premier film, Chantal Lauby allie l'absurde des mots et les gags avec une belle histoire d'amour façon années 50. La scène du baiser de la fête foraine entre Odile et Kader est ainsi originale et inattendue. Elle a réussi le délicat mélange du romantique et du marrant. Techniquement, l'histoire évolue dans un univers quelque peu magique, baigné de lumières

de fête foraine et de boîtes de nuits. La mise en scène est soignée et sans effets de style, la bande musicale en parfaite harmonie avec l'image. C'est un pari réussi pour Chantal Lauby qui sort du lot des comédies françaises classiques. Elle nous offre un agréable moment avec ce film, quelque peu moins provocant que celui des "Nuls", certes, mais rigolo et attendrissant.

**Céline Rietsch**

A l'Utopia